RENÉE VIVIEN 1877–1909

Nossis — IX

… mon nom est Nossis.

Que mon salut te suive au delà de la mer
Et des couchants de pourpre, ô femme qui navigues
Vers Mytilène aux murs vivants comme une chair,
Vers la Rive couchée en ses roses prodigues,
Qui recueille les noms jeunes et le printemps
Des hymnes consentants.

Éranna de Télos s'attarde dans la ligne
Féminine de la crique, — sa brève voix
Chante plaintivement le petit chant du cygne.
Parfois, ressuscitant les baisers d'autrefois,
Elle erre, les cheveux défaits, sous l'aile ombreuse
De sa nuit d'amoureuse.

Pars, Étrangère, annonce à l'ardente Sappho
Qui jaillit des Temps bleus, unique Fleur des Grâces,
Que, lente, j'ai tissé des strophes sans défaut
Lorsque sur le métier retombaient mes mains lasses,
Et dis, en apportant les couronnes d'iris,
Que mon nom est Nossis.